

HISTOIRE DE LA PSYCHOLOGIE CLINIQUE ET DÉFINITION

Origines de la psychologie clinique

La notion de *clinique* prend sa source dans la médecine du XVII^e siècle, qui insiste sur la relation entre le médecin et le malade (examen au « lit » du malade). Le terme « clinique » vient (par le latin) du grec *klinikos*, dérivé de *klinê* qui signifie « lit » (lui-même dérivé de *klinein*). La psychiatrie du XIX^e siècle prend en compte l'individualité et tente d'expliquer les faits à travers l'étude des cas ; la psychologie clinique en reprendra l'idée en refusant son regard objectivant porté sur les patients.

Concernant l'avènement de la discipline, trois auteurs sont considérés comme fondateurs :

- *Lightner Witmer* (1867-1956) crée aux États-Unis la « Psychological Clinic » (1896) dans laquelle il soigne des enfants souffrant de troubles psychiques ; tandis qu'il présente la discipline à l'APA (American Psychological Association), il parle de « psychologie clinique ».
- *Pierre Janet* (1859-1947) s'inscrit dans une perspective assurément clinique (1887, 1926...), à travers le recours à l'observation, l'étude de cas et la mise à l'écart d'une rationalité excessive.
- *Sigmund Freud* (1856-1939) présente une démarche clinique à travers l'analyse de cas individuels, l'attention portée à la relation sujet-observateur : il construit la première théorie psychologique des troubles psychiques.

Dans une perspective individualisée, la psychologie clinique s'intéresse aux réactions spontanées du sujet dans des situations naturelles ; « elle observe la vie psychologique elle-même, considérée comme un

tout concret et réel » (Prévost, 1988). En 1947, l'APA affirme la place de la psychologie clinique en précisant les programmes de formation.

En France, c'est Lagache qui a initié une théorie de la psychologie clinique ; en référence à la phénoménologie et à la psychanalyse, il insiste sur l'étude de l'homme comme « personne totale en situation » (1949) et sur sa manière de réagir. Il définit ses buts : « conseiller », « guérir » et « éduquer ». Il différencie la psychologie clinique de la psychologie médicale, de la psychiatrie, de la psychopathologie et de la psychanalyse. Il conserve toutefois l'idée psychanalytique d'une signification portée par le symptôme. Il fait aussi du diagnostic un des éléments fondamentaux de la pratique psychologique. À partir de l'étude des cas singuliers, la psychologie clinique est alors une psychologie appliquée, soutenue par une méthode, et elle concerne l'homme en conflit. Elle s'oppose donc à une démarche expérimentale et objectiviste ; d'ailleurs, son absence de scientificité (administration de la preuve et prédiction des phénomènes) est largement critiquée. À la suite de Lagache, Favez-Boutonier (1968) fonde sa conception de la psychologie clinique sur l'unicité de l'individu et sur son histoire personnelle, mettant de côté la question du diagnostic et valorisant la dimension intersubjective. Elle participe aussi à la reconnaissance de la discipline à l'université.

Progressivement, la psychologie clinique élargit alors son champ d'action, ne se cantonnant plus seulement à la psychiatrie. Si elle s'éloigne de la psychologie expérimentale, elle se rapproche de la psychanalyse dans des liens parfois confusionnels qui l'écartent de la spécificité de ses techniques et de ses interventions. La psychologie clinique doit simplement considérer la psychanalyse comme un modèle permettant d'approfondir certains de ses questionnements et de formuler des interprétations des phénomènes et de la relation

avec le patient. À ce jour, la psychologie clinique s'inscrit dans un conflit entre un courant issu des découvertes des neurosciences, fondé sur l'objectivité et la validité des méthodes, et le courant influencé par les travaux psychanalytiques, plus qualitatifs et humains. Par ailleurs, certains objets de la psychologie clinique (dépression, autisme, troubles de la personnalité...) intéressent d'autres paradigmes (développementaux, cognitivistes...).

Définition de la psychologie clinique

Comme sous-discipline de la psychologie, la psychologie clinique est à la fois une pratique de terrain et une méthode dont est issu un ensemble de connaissances. Pour Anzieu (1983), « elle est une psychologie individuelle et sociale, normale et pathologique ; elle concerne le nouveau-né, l'enfant, l'adolescent, le jeune adulte, l'homme mûr, l'être vieillissant et enfin mourant ». Elle a pour but l'évaluation, le diagnostic, l'aide et le traitement de la souffrance psychique. Elle recourt à des méthodes telles que l'observation, l'étude de cas, les tests, l'analyse de discours... Devant la difficulté à comprendre le patient, le psychologue clinicien doit souvent utiliser ces méthodes de manière complémentaire. En outre, la psychologie clinique est définie à la fois par la rencontre entre deux subjectivités, celles du patient et du clinicien, par le repérage des signes présentés par le patient et leurs significations à travers son histoire et sa singularité, mais aussi par les théories qui en sont issues.

Psychologie clinique et psychopathologie

La place importante de la psychiatrie dans l'histoire de la psychologie clinique conduit à la lier fortement à la notion de *pathologie*. On est alors conduit à distinguer : *pathologie du psychologique* et *psychologie du pathologique* (ou *psychopathologie*). La première